



Le 13 mars 2013, les étudiants du cours « DID-2205 : Les sciences humaines au primaire » de l'Université de Montréal (3 groupes), ont été invités à participer à la première francophone de l'événement Parlons Histoire (*Let's Talk History*). Même si l'événement était facultatif, il a réussi à attirer plus de 90 étudiants : un

franc succès! L'idée derrière cette activité est d'offrir une initiation à la discipline historique aux futurs enseignants en leur offrant la possibilité de discuter avec des étudiants à la maîtrise et au doctorat en histoire.

Les étudiants ont d'abord eu la chance d'écouter Stéphanie O'Neil (Université de Montréal) qui a présenté sa thèse qui porte sur l'impact de la société de consommation dans les familles québécoises durant les Trente glorieuses. Elle a surtout mis l'accent sur ce qui l'a amené à se questionner sur ce sujet et sur les difficultés reliées à l'étude des sources primaires.



Bruno-Pierre Guillette (Université de Sherbrooke) a par la suite présenté aux étudiants son projet de mémoire qui porte sur les réactions ouvrières suite à l'abolition du congé dominical dans les industries de pâtes et papiers au Québec dans les années 1960. Il a parlé du processus d'itération propre à la recherche en histoire : ces allers-retours

constants entre la problématique et l'analyse des sources.

Le plus intéressant a été la dernière partie, consacrée aux questions et à la discussion. Les étudiants ont abordé avec les deux historiens le programme d'histoire du primaire. D'abord, était-il envisageable d'utiliser des recherches aussi précises au primaire? Était-il possible de faire faire, à une plus petite échelle de l'histoire aux élèves du primaire? Comment transférer au niveau d'une classe primaire la méthode historique (problématique, hypothèse, recherche dans les sources)? Pourquoi la réflexion épistémologique est-elle essentielle pour un futur enseignant?

Nous sommes convaincus que l'expérience est à répéter! D'ailleurs, un professeur, présent lors de l'activité, voudrait utiliser la même formule pour les futurs enseignants au secondaire. Nous croyons aussi que l'activité pourrait avoir lieu dans d'autres universités francophones ou bilingues à travers le pays. Sur le blogue, nous avons l'intention de publier dans les semaines qui viennent les meilleures réflexions d'étudiants sur cette expérience.

Merci à THEN/HiER d'avoir rendu cette activité possible!

Marie-Hélène Brunet et Alexandre Lanoix,
Organisateurs